

- C. Le classement des marchandises en fonction du nombre d'emplois dépendant des exportations donne une indication de la compétitivité d'un produit. Si un secteur compte pour une forte proportion des exportations canadiennes, comporte un grand nombre d'emplois dépendant des exportations et a un «multiplicateur» plus élevé que la moyenne, il faudrait envisager de l'étudier plus en profondeur. En effectuant une étude conjointement avec d'autres importants paramètres économiques, comme l'investissement en capital, la productivité, la recherche et le développement et le niveau de technologie, il serait peut-être possible de déterminer les «produits gagnants», en se fondant sur les forces du marché, et les futurs «produits gagnants». Cette analyse fournit un autre important élément économique de l'élaboration d'une stratégie d'accroissement de la compétitivité industrielle du Canada à l'échelle internationale et d'incitation à la croissance intérieure.
- D. En utilisant des définitions des industries de haute technologie établies au niveau international, il est possible de déterminer les succès enregistrés par elles au plan des exportations et de la création d'emplois.
- E. Il est possible d'évaluer l'importance du secteur militaire pour ce qui est du support technique, de la haute technologie et de la recherche et du développement au plan des emplois et de la demande de biens intermédiaires.
- F. Les exercices de simulation des entrées-sorties ne comportent pas d'élément de temps. Ils peuvent, toutefois, brosser un tableau de chaque année, lequel comprendra les changements de capacité de créer des emplois et de productivité de la main-d'oeuvre. Ce genre d'analyse nécessiterait des passages du modèle en machine étalés sur une période de cinq à sept ans afin d'obtenir une vue d'ensemble plus complète de l'incidence des exportations sur la création d'emplois.